

Murles, 18 mai 2019

Réunion des groupes Gilets Jaunes de l'Hérault

à l'initiative de la commission « Convergence 34 » du Rond-Point des Près d'Arènes à Montpellier

<i>Intro par Sabine de Convergence 34</i>	2
Tour des groupes	
Patrick de Sète / Bassin de Thau	2
<i>Michelle : la commission juridique</i>	3
Gérard, Saint-Mathieu-de-Trévières toujours là	3
Pierre, le nouveau RP de Lavérune	3
Virginie de Beziers	3
<i>Projet Jean Moulin</i>	3
Daniel RP près d'Arènes / appel à la coordination	4
Jo de « convergence 34 » / Claret	4
Sergio de Gignac : cabane détruite au bulldozer	5
<i>Salagou</i>	5
<i>Garder les GJ du début</i>	5
Castries : un nouveau RP	6
Rachelle de Bessan / la répression	6
<i>Alain : en attente de jugement</i>	6
<i>Franck : j'ai erré</i>	6
David : Bilan festival GJ à Grabels	7
Perspectives sur la « convergence »	
<i>Alban : appuyer toutes les résistances</i>	7
<i>Sylvain : la marche pour le climat</i>	7
<i>Manu, RP du Zénith : des règles assez strictes</i>	8
<i>Vincent : les alternatives et le mouvement social</i>	8
<i>Eric : oeuvrer partout à la convergence</i>	8
<i>Richard de New York</i>	9
<i>Patrick : éviter le « je » et parler du « nous »</i>	9
<i>Jo : une puissance physique pour aller au front</i>	9
<i>Paul : la convergence à notre niveau</i>	10
<i>Sabine : faire abstraction de ce qui nous divise</i>	10
<i>Marie-France : clarifiez vos intentions !</i>	10
<i>Richard : eux vont nous rejoindre</i>	10
<i>Gilbert : donner du corps à cette convergence</i>	10
<i>Patricia : on a échoué parce que les syndicats sont faibles</i>	11
<i>Patrick : nos déboires avec les syndicats</i>	11
<i>Vincent : nos difficultés nous rassemblent</i>	11
<i>Solange : des propositions communes</i>	11
<i>Eric : la question va continuer de se poser</i>	11
<i>Daniel : les syndicats en back-ground</i>	12
<i>JP : une culture en train de naître</i>	12
Une organisation temporaire	
<i>Jo : décisions à prendre</i>	12
<i>JP: nos idées d'organisation (1)</i>	12

<i>Nathalie : une liste de diffusion</i>	12
<i>Richard : faire simple pour commencer</i>	13
<i>Eric : les syndicats ne doivent pas nous diviser</i>	13
<i>Patrick : la charrue avant les boeufs</i>	13
<i>Daniel : un responsable par groupe</i>	13
<i>Sabine : nos idées d'organisation (2)</i>	13
<i>Jo : le roulement est peu réaliste</i>	13
<i>Thierry : doodle et brainstorming</i>	13
<i>Eric : dans quel but ?</i>	13
<i>Patricia : on peut avoir des observateurs</i>	14
<i>Jo : plate-forme ligne jaune</i>	14
<i>Patrick : plate forme Saint-Nazaire</i>	14
<i>Daniel : venir avec propositions d'actions</i>	14
<i>Vincent : difficultés spécifiques des AG-GJ</i>	14
<i>Richard : organisations professionnelles GJ</i>	14
<i>Nathalie : la mutualisation / messagers</i>	14
<i>Michelle : clarifier rapports aux syndicats</i>	15
<i>Solange : pas là pour prendre des décisions</i>	15
<i>JP : contre la compétition</i>	15
<i>Mylène : méfaits de la structuration</i>	15
Clôture	
<i>Jo : deux délégués par groupes ?</i>	16
<i>Nathalie : Précisions sur la fête du Salagou</i>	16

Prise de note par Vincent (Bassin de Thau)

Intro par Sabine de Convergence 34

Il faut se concentrer sur ce qui nous rassemble, et laisser de côté ce qui peut nous diviser.

Garder l'esprit Gilet jaune.

Tour de parole de l'ensemble des groupes. 4 min.

Ensuite on désignera des animateurs.

JP désigné pour prendre les tours de paroles.

Après l'expérience des groupes et ces expériences de convergences

Tour des groupes

Patrick de Sète / Bassin de Thau

Hier AG on était 70. On essaie que toutes les actions soient présentés à l'AG : s'il y a un travail de commission, automatiquement il sera validé par l'AG.

On a repris le rond-point depuis mardi, tous les jours on est sur le rond-point de la Peyrade, entre Sète et Frontignan.

Le samedi sur Montpellier.

On a fait des projections de la Sociale, film sur la disparition de la Sécu.

On a fait un gros boulot sur les doléances, avec synthèse, puis des réunions débats.

On a fait une fête sur deux jours à Frontignan, au bénéfice des copains mis en examen.

J'allais oublier : on a tenu deux mois le péage, du 17 novembre au 10 janvier. Actions sur la Raffinerie, un mois et demi.

« Est-ce que vous avez toujours une cabane ? » - Oui à la cible.

« C'est une cabane d'origine ? » - Oui.

Michelle : la commission juridique

Michelle : « J'ajoute qu'au niveau juridique, pour les GJ qui ont des problèmes avec la justice, il y a ici quelqu'un qui fait un travail remarquable. »

- « Oui, il faudrait qu'on s'organise pour avoir la liste de tous les GJ incarcérés dans l'Hérault »

Marie-France : « Oui, on l'a fait. »

Gérard, Saint-Mathieu-de-Trévières toujours là

Le samedi matin, avec Serge (et aussi à Prés d'Arène, qui est pour moi le rond point de coeur).

Saint Mathieu, c'est atypique, parce que depuis la fin du mois de novembre, ils sont restés toujours au rond point, ils sont une quarantaine, ont été parfois plus. Font un travail extraordinaire au niveau de la communication. Toutes les semaines quelque chose de nouveau, et ça plait bien aux habitants de Saint Mathieu. On a un tract qui plait beaucoup.

Pierre, le nouveau RP de Lavérune

de chez paulette à Montpellier, RP qu'on a repris très récemment le 4 mai, moi j'ai fait tous les RP avant, et finalement on a décidé de s'approprier un nouveau Rond-Point. Issu d'une assemblée citoyenne, a aggloméré des GJ et des partis politiques et des individus, original dans sa construction, pourvu que ça dure.

« Eric de Beziers, police nationale » (rires).

Virginie de Beziers

On a eu plusieurs points, on a eu les autoroutes qu'on a bloqué, deux entrées, et aussi deux RP, il y avait des équipes sur les deux au début du mvt. Après les RP ont été désertés après les fêtes de Noël, on est partis sur des manifs sur Montpellier et Paris, et autres.

Après on s'organise, on a des AG tous les jeudi soir, où on décide des actions futures, pour voir où on pourrait aller le week-end suivant.

On a fait un festi jaune fin mars.

« J'veux du soleil » au Polygone.

Certains ont fait venir Chouard.

Là on est sur la campagne européenne, on colle des gilets jaunes sur les affiches de la REM. Actions sur tout le Grand Biterrois.

Cette semaine réunion pour essayer de converger avec l'EN contre la loi Blanquer.

La manifestation va être organisée le 25 mai.

Projet Jean Moulin

- aussi sur convergence autour de la personne de Jean Moulin, qui est natif de Beziers. Un gros projet qu'on essaie de taper au national, dans un esprit de convergence totale, chacun mettra ses opinions politiques de côté, esprit de résistance et de convergence.

Ça a été proposé en AG

Le mois de juin, c'est par rapport à l'histoire de vie de Jean Moulin. - il est né le 20 juin 1899. Et aussi au mois de juin, il a quitté son poste de Préfet des tirailleurs sénégalais, est rentré en résistance. Qqn a travaillé dessus et on l'a décidé en AG. On se donne un mois pour y parvenir. Dans la convergence totale, je répète. Si y'a des syndicats, ce sera vraiment tous les syndicats, y compris de police.

Daniel RP près d'Arènes / appel à la coordination

Rapide historique.

Aux alentours du 20 décembre, c'est le premier RP ou on a fait du blocage et verrouillé l'autoroute les 2-3 premiers week-end. Après qq semaines on a vu qu'il y avait de l'usure, il fallait qu'on s'organise, on peut être assez fiers du travail qui a été fait. Le RP des Près d'Arènes est le seul RP qui n'a jamais baissé les bras, il a toujours été occupé. D'une manière très très régulière.

On a réussi aussi à déléguer et à prendre un deuxième rond-point, le RP de la lyre, de l'autre côté. Le mercredi on abandonne notre RP pour aller de l'autre côté.

On essaie de favoriser une réappropriation des RPs.

On est pas très nombreux, entre 30 et 70 selon.

Nos activités, c'est principalement visibilité et tractage.

On participe à la manifestation coeur de ville du Samedi.

Sur notre RP, on a un accueil hyper chaud hyper favorable.

Ça nous permet de mesurer en direct notre cote de popularité.

Une des choses importantes aussi : on s'est dit rapidement qu'il fallait réagir à l'inéluctable usure du mouvement, donc très rapidement on a lancé un appel à la coordination, qui a été émis le 9 février : *« Si nous ne voulons pas que notre mouvement s'épuise, il faut nous structurer (...) et enfin parler d'une seule voix. (...) organisés nous serons plus fort. (...) appel à une assemblée des assemblées de l'Hérault. »*

Il n'y a que dans cette unité d'action que nous arriverons à quelque chose.

Jo de « convergence 34 » / Claret

J'administre la Page, et membre du RP de claret sur le territoire de Pic Saint loup.

La commission qui fait partie des hôtes de cette réunion, j'en fais partie, et elle me tient à coeur depuis trois mois. J'aimerais vous expliquer comment elle est née.

Au début du mouvement je faisais partie de Saint Jean de Védas, au péage, je venais surtout la nuit, car venant de loin, à Baillargues aussi. J'ai pris part au Fret, c'était à la fin du mois de décembre, quand Castaner a dit « nettoyez-moi tout ça ». Je suis arrivé au constat, étant toujours dans l'action assez tonique, compte-tenu de la configuration à la fin du mois de décembre, qu'on ne pourrait gagner que si on arrêta le pays de manière pacifique – parce que de fait, la force, on avait essayé, on n'y arrivait pas. Qu'il fallait arrêter économiquement le pays au travers de la grève générale.

Quand il y a eu l'appel du 9 janvier à aller à la Maison des Syndicats, suite à la rencontre avec CGT et FO, nous nous sommes rencontrés pour voir comment nous pouvions nous fédérer pour mener le monde syndical à mener une grève générale.

Aujourd'hui à ce jour nous sommes entre 12 et 18, réunions chaque vendredi. Lieu change chaque semaine.

Nous avons une très bonne nouvelle, pour nous en tous cas : la CGT, suite à son 52° congrès, un appel a été voté à l'unanimité.

- « il serait temps ! »

- Oui, mais pour nous c'est vraiment un aboutissement – mais pas la fin, il y a encore beaucoup de chemin - et maintenant le travail va être que les syndicats et les têtes travaillent avec nous les GJ, incorporent notre façon de penser, de vivre, notre vision de ce que doit être la société de demain, et de ne pas se laisser emporter par le fonctionnement des syndicats, parce qu'ils fonctionnent dans des carcans, et nous on veut fonctionner autrement.

Pour parler aussi de Claret : on a ouvert ce RP trois semaines avant l'appel du 4 mai. On s'est fait nettoyer 2 fois par le Préfet. On y est tous les samedis de 10h à midi.

On veut peindre le RP, pour que ça ne s'enlève pas.

On a du mal à fédérer sur ce RP.

Sergio de Gignac : cabane détruite au bulldozer

avec Hubert, Solange, Nathalie et Gilbert.

On a démarré fin novembre par la construction d'une cabane, en prenant le relais du 1^{er} blocage de Saint-André-de-Sangonis. Cabane détruite le 4 avril dernier au bulldozer.

On continue à se voir au RP, et à participer à un certain nombre d'actions.

Dans la cabane, on avait mis un cahier de doléances. Travail de regroupement, 4 thèmes, et 4 réunions publiques avec 30 à 60 personnes.

Ça a abouti à une liste de revendications qu'on a mis sous forme de schéma. Avec version longue et version courte.

Maintenant il faut fédérer les différents groupes.

On participe aux manifs à Montpel.

Les blocages, hier au RP de Clermont, Lodève, Bédarieux aussi, où on a distribué un tract.

On fait une réunion hebdomadaire tous les jeudis.

Affichage sur les pb de la répression. Parmi nous Dylan d'Aniane qui a perdu un œil le 27. Il nous a autorisé pour qu'on puisse utiliser sa photo.

On a fait aussi une projection publique du film « J'veux du soleil » sur le RP, sous le vent et sous présence policière... il y avait 60 personnes.

Salagou

Nathalie de Gignac. Une journée intergroupe aura lieu jeudi 30 mai au lac du Salagou, à l'Ascension.

Journée convergence au sein des Hauts Cantons, on regroupe énormément de petits villages.

Ce sera une journée ouverte à tous. Une journée pour se retrouver entre nos groupes.

On cherche à faire l'équivalent de ce qu'on fait ici.

Un évènement a été créé sur FB. Ouverte au grand public.

À la base c'est une journée de retrouvailles. Mais il y aura des touristes aussi, on sait pas trop ce que ça va donner...

Garder les GJ du début

Une remarque sur cette réunion. On représente 7 lieux géographiques différents.

+ Clarets et Castries également.

Je suis très soucieuse de cette convergence : l'histoire du groupe, elle a démarré comme tous les groupes, avec des revendications très liées au pouvoir d'achat, et les groupes ont évolué, et il faut pas se voiler la face : les gilets jaunes du début du mouvement, on les voit de moins en moins. C'est plus la majorité. C'est dû aussi au fait qu'il n'y a plus de cabane. Ces gens là, on les voit quasiment plus. C'est désastreux pour nous, mais il faut qu'on trouve des solutions.

« Même aux AG ? » Non ils viennent pas. C'est vraiment un minimum. Ce qu'on vit là, tout le monde en est conscient. Moi je m'attache beaucoup à essayer de trouver une unité et une cohérence, on ne baisse pas les bras pour autant. Mais on a une évolution.

Aujourd'hui il y a beaucoup plus que le pouvoir d'achat. c'est le plus petit dénominateur commun, de ce qui va nous rassembler.

Un groupe qui est pas très nombreux, on est une quinzaine.

On essaie de communiquer un maximum avec Clermont l'Herault et Lodève, mais c'est difficile, je suis obligé de me déplacer. Tous les Vendredis on est sur un RP, et on bouge. Il y a eu aussi

Bédarieux. On fait les choses ensemble. A part nos réunions inter-groupes, il y a pas beaucoup d'échanges. On a décidé que toutes les initiatives étaient bonnes. Il n'y a pas de vote à la majorité. Nous pour le 30 mai, on souhaiterait mettre en place une formation à la désobéissance civile. On va mettre en place aussi une espèce de... une bâche avec des objets à distribuer – gratifieria. Atelier LDH, atelier Graph. Les autres, je ne sais pas ce qu'ils vont faire. On se rend compte que cette manière de fonctionner, c'est toujours super sympa. Didier : « Par contre les relations avec le groupe de Bédarieux sont difficiles, on a été longtemps avec le groupe de Bessan. »

Castries : un nouveau RP

Après la rencontre qui avait eu lieu à Sommières, de beaucoup d'assemblées, on a décidé de prendre un RP, et c'est le 3^e samedi. Nous on déclare notre RP en Préfecture. Pour le moment on a envie de participer à la manif à Montpellier après, donc on le fait surtout le matin, de 9h30 à 13h30. Et pendant ce temps-là, on distribue des tracts qu'on a rédigé ensemble. On a un accueil très chaleureux, une majorité prennent les tracts et nous disent merci. On est entre 15 et 20 qui viennent des villages alentours, et on s'aperçoit chaque samedi qu'on est de plus en plus à vouloir participer à ça.

Le plus fédérateur en ce moment est la question du RIC.

Sergio si tu vois autre chose à dire. On est 4 ici.

« C'est quelles actions ? » Visibilité, tractage.

On est sur le RP qui est à la sortie de Castries en allant vers Sommières.

Rond-Point du Baron de Fontmagne. - « Ooooh ! » (rires).

Rachelle de Bessan / la répression

Groupe qui est un peu amoindri, 48 arrestations là-bas, qui a mis un grand coup au groupe, la plupart des gens ont eu peur. On essaie d'aller sur des réunions un peu partout.

Même si Bessan ça tient toujours un peu, il y a toujours 10 personnes.

Mais le samedi ça dépasse pas 50...

Didier « pour finir avec Bessan, il y a eu un appel, il y a déjà trois semaines de ça, pour revenir en nombre sur le RP. Ça a donné, on s'est retrouvé 70, à 120 personnes qui sont passés en tout, il y a eu un bizbi, ce matin là certains remontaient la cabane, d'autres sont venus plus tard...

L'idée étant de refaire nombre.

Parce qu'au début du mouvement, c'était un noyau de 150 à 200 personnes, on était à plus de 2000 vers le 1^{er} décembre.

Alain : en attente de jugement

Alain de Caux, GJ de la première heure au péage de Bessan. Arrêté le 6 janvier au main, pour l'incendie du péage, m'ont saisi la voiture ; Et j'attends mon jugement, ça peut aller jusqu'à fin 2020. Je n'ai plus de voiture et ça me crée beaucoup de problèmes.

Franck : j'ai erré

J'ai erré un peu au début, à Beziers ouest, après j'ai rencontré Eric sur RP de Roujan. Après petit à petit on est descendu sur Bessan.

Au niveau de l'organisation, on aimerait bien essayer de se coordonner, et de respecter les diversités pour être plus efficace. J'ai une collègue dont le fils a été en prison, c'est une personne handicapée, c'est une chose qu'on souhaite à personne.

David : Bilan festival GJ à Grabels

11 et 12 mai, une initiative qui a été prise par une seule personne au départ, qui a été adoptée à l'AG du Peyrou et des personnes se sont rassemblées pour l'organiser. Très bon écho général dans le mouvement. La Mairie est très contente de ce qui s'est passé, alors qu'elle était très frileuse.

On a rendu un terrain nickel. Le Maire est très content, serait d'accord pour reproduire l'opération. « C'est M. Revol, qqn qui était à la France insoumise, qqn très proche des GJ. »

Il y a eu 2000 personnes sur les 2 jours.

Scène musicale, Super matériel, on a su s'entourer de personnes professionnelles.

Pleins d'atelier le dimanche.

Perspectives sur la « convergence »

Alban : appuyer toutes les résistances

Je suis Alban de la com convergence. On est nombreux ! Hier quand on s'est réuni, on disait : si on est 20, ce sera très très bien... On est 60, ou 45.

En tous cas c'est un succès, il faut en prendre soin, et le faire perdurer, si on peut vivre quelque chose qui peut respecter les diversités et les nuances de chacun.

On a oublié de remercier Clothilde, la Mairesse de la commune. Elle est de la famille, je l'ai rencontré à la manif des GJ.

Petit mot d'Emmanuel Macron aujourd'hui, j'ai lu dans le Midi Libre, il a « *invité les GJ à cesser leur mobilisation, qui n'a plus de débouché politique, et qu'il a apporté des réponses.* »

Évidemment, la question est : que va devenir le mouvement des GJ, comment on va réussir à gagner.

Il faut noter que le Gouvernement est seul. 75 % de la population considère que le mouvement va continuer. Le concert de klaxon est permanent. L'immense majorité de la population est quand même de notre côté.

Je tiens à dire, comme je disais à des collègues – là où je travaille, ils sont loin d'être tous Gilets Jaunes... – ils me disaient « Ils sont de moins en moins, ça baisse ». Le 1^{er} mai, on était deux fois plus que les années précédentes. Je lui faisais remarquer que sa grande mobilisation des foulards rouges... ils étaient tellement ridicules, on leur a dit mieux vaut qu'ils arrêtent tout de suite.

Informations : il y a aujourd'hui des mobilisations dans des secteurs où on a des GJ. À Béziers ça converge, parce qu'il y a des profs gilets jaunes, et ils mettent leur compétence au service du mouvement.

Les CHU aussi sont en grève en ce moment.

Ça déborde de ce côté-là. La convergence entre les GJ tels qui sont, et ceux qui veulent se mettre en grève, ça nous donne une perspective. La meilleure des réponses, c'est d'appuyer tous ces mouvements de résistance.

Sylvain : la marche pour le climat

GJ depuis le début, et avant cela, altermondialiste convaincu depuis 20 ans, porte parole d'Oxfam sur Montpellier. Je voulais parler de la convergence des associations. Il y a beaucoup d'associations qui sont partenaires depuis la première heure. On a très bien vu lors de la dernière marche du climat, il y avait plus de 15 000 personnes, Montpellier n'a jamais vu ça.

La convergence se fait, parce que tout ce qui est syndicalistes, associatifs, c'est aussi le noyau dur du mouvement. Sur Frontignan, les gens d'Emmaüs sont dans le mouvement...

- Marie-France : « Ah bon ? On les connaît pas alors... »

Moi on m'a dit qu'ils étaient dans le mouvement. Il faut une éducation populaire pour sensibiliser à cette question des Gilets Jaunes. Toutes ces graines qu'on mets vont grandir.

Manu, RP du Zénith : des règles assez strictes

J'étais l'animateur du Rond-Point du Zénith au tout départ, le 17 novembre.

Page FB : GJ du Zenith montpellier.

J'ai arrêté le RP du Zenith parce que nous n'étions plus assez nombreux, à 5-6 personnes on arrivait à faire un bouchon de 5 km sur l'autoroute, ce qui était particulièrement dangereux.

J'ai déclaré à la Pref, j'ai instauré des règles assez strictes sur ce RP, donc il n'y avait pas d'alcool, il n'y avait pas de violence.

Avant d'arrêter le RP, dès le mois de décembre, j'ai décidé de converger avec les syndicats avec la CGT. On a fait un travail fabuleux.

Vincent : les alternatives et le mouvement social

Je suis Vincent du Bassin de Thau. Je voudrais faire une remarque en « méta », en prenant un peu de hauteur, parce qu'on voit déjà s'exprimer deux conceptions de la convergence, qui sont aussi deux conceptions du mouvement.

Il y a d'un côté ceux pour qui le mouvement des Gilets Jaunes est une coalition de mouvement alternatifs, qui étaient déjà constitués auparavant et qui existaient chacun dans leur coin.

De l'autre il y a ceux pour qui le mouvement des Gilets Jaunes est d'abord un mouvement social, c'est-à-dire quelque chose qui se passe, quelque chose d'inédit.

Il y a une certaine tension entre ces deux conceptions, c'est inévitable, et au fond les deux sont nécessaires. Mais il faut se rappeler que le coeur du mouvement des Gilets Jaunes, c'est des gens qui se sont mis à parler, qui ne parlaient pas avant, pour plein de raisons, des raisons qu'on a pas encore comprises. Il faut faire attention qu'au fil des mois, une conception prend le dessus sur l'autre. Parce qu'on va avoir un retour de flamme.

Nathalie de Gignac a remarqué que les Gilets Jaunes du début, ils venaient plus. J'ai beaucoup apprécié, parce que c'était pas facile de le dire, mais c'est important. Dans une réunion comme celle-ci, on rassemble des gens qui sont portés sur le fonctionnement associatif, des gens qui sont dans le langage. Il faut quand même le dire, on n'est pas « les gilets jaunes », on est une sélection particulière du mouvement.

Et du coup, qui on est pour converger avec les syndicats ? Nous au Bassin de Thau on en a souvent débattu en AG, et pour cette réunion on a pris les positions suivantes, à l'unanimité. (1) Ça a été décidé d'envoyer des gens à cette réunion, pour participer aux discussions. (2) ça a été décidé que, dans l'état actuel, il n'était pas souhaitable de discuter avec les syndicats, parce qu'on a pas encore convergé entre nous.

Les autres pourront compléter, mais c'était à peu près ça les positions exprimées.

Eric : oeuvrer partout à la convergence

Je fais partie de la commission convergence, et je voudrais intervenir en tant que prof, pour dire une chose qui me donne de l'espoir.

Moi je suis devenu GJ très tardivement. Dans l'éducation, il y a un certain nombre d'enseignants, qui commencent à prendre conscience, qui commencent à nous rejoindre. Qui voient les choses de manière globale. Moi mon travail c'est vraiment d'oeuvrer partout à la convergence. En allant voir les syndicats, non pas en se faisant des illusions, mais pour mettre la pression, pour qu'ils se sentent obligés, de prendre conscience que le mouvement social aujourd'hui, c'est le mouvement des gilets jaunes. On insiste et on y va, et on pense que le chemin se fait petit à petit.

Une fois encore, au début j'étais très victime du discours médiatique, très méfiant. Et puis petit à petit j'ai réalisé.

Richard de New York

Je viens de New York, j'ai quitté New York, je suis allé au RP de Près d'Arène, où j'ai vu une dame qui portait un gilet ou elle avait écrit : « Fermez votre télé, ouvrez vos yeux, et venez nous rejoindre. »

Je milite depuis plus de 60 ans avec les droits civiques, à Paris pendant la guerre d'Algérie. J'étais actif en 1968. Je suis de profession traducteur et historien, d'où ma vision « méta » comme vous dites. Je vois que ce mouvement a quelque chose d'historiquement unique. C'est la première fois qu'un mouvement qui est parti de nulle part, en toute autonomie des organisations existantes, et que ça a continué six mois, c'est de l'inouï ! Déjà au moment où c'est arrivé, on a terrassé les médias, tout le monde était pour malgré eux, et tout le monde savait. Le mythe de la démocratie a été explosé, comme mythe. Les GJ ont eu la sagesse de dire « on ne veut pas de partis collectifs ». Nous on a dit en 68 : « élection piège à con. » Manière de vous faire fermer la bouche. Nous n'avons pas été récupérés par des partis ou autres, par des leaders, donc on a laissé les médias inventer ce qu'ils voulaient parce qu'ils allaient le faire quand même. À tel point qu'il a fallu 6 mois pour qu'on commence à se fédérer.

On a tenu tête à une entreprise néolibérale qui a thachérisé la France. Et maintenant les syndicats viennent jouer dans notre cour. Maintenant si nous arrivons à nous fédérer, c'est l'avenir qui est à nous.

Patrick : éviter le « je » et parler du « nous »

Je voudrais venir sur la coordination effective entre nous. Nous au niveau du Bassin de Thau, on a un mandat de 70 personnes pour renforcer la coordination au niveau du département.

Les admins des pages facebook, ça aboutit pas à grand chose. Par exemple on est allé faire du tam tam devant la prison de villeneuve, ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur l'heure ou même sur le jour. À un moment, la coordination elle doit passer par la parole, par l'humain, en dehors de ces pages facebook.

Aussi dans nos assemblées depuis 3 mois, on a essayé d'éviter le « je » et de parler du « nous ». C'est le nous qui nous fera avancer, qui nous fera gagner.

Alors il faut faire l'effort, essayer de se dire : « Dans l'assemblée il s'est passé ça. », et là ça devient du nous.

Jo : une puissance physique pour aller au front

On est dans le temps de parole libre.

Le point suivant ce serait de discuter comment on va faire pour la suite, pour pouvoir se retrouver tous. Hors de question qu'on se sépare sans continuer à partager. Ça s'organise. Ça nécessite des moyens.

Mais je voudrais parler à la famille. Je vais dire « je » parce que le « je » existe. Et « nous » existe parce que « je » existe. « Nous » c'est un agrégat de « je ». Je trouve ça très important parce que les GJ c'est une nouvelle ère du vivre ensemble, ça fait des années qu'on voyait tout ce qui se passait, et on ne se levait pas. Je suis ravi qu'on se soit élevé. Pour moi c'est un cheminement personnel avec le nous tous. Si y'a pas de « je » y'a pas de « nous ». C'est très important de le dire.

Les GJ, c'est aussi prendre en compte les difficultés, parce qu'on a tous souffert.

Au risque de me répéter, ma conclusion très personnelle, c'est que on n'est pas organisés en tant que puissance physique pour aller au front. J'ai essayé, mais moi mon autre manière d'y accéder, c'est d'y arriver avec les travailleurs, avec les actifs - et aussi les non-actifs, parce que la Grève

générale, c'est aussi s'informer sur comment on consomme, chaque geste du quotidien... J'ai vu des GJ qui vont à Mac do, ça me choque. Aller à Disney ça me choque. Après il y a la grève. Dans l'histoire, en 68 on a réussi, c'était un autre contexte, on a réussi à arrêter le pays à travers la grève générale. Il ne s'agit pas d'entrer dans l'appareil syndical, mais de nous organiser. C'est à nous d'imposer aux syndicats notre manière de fonctionner.

Paul : la convergence à notre niveau

C'est la première fois que nous nous rencontrons. On a eu besoin de cette première étape de prise de parole. On en a besoin, c'est nécessaire, pour se connaître. Par contre, l'objectif de cette réunion, je ne pense pas me tromper, c'est aussi d'impulser une organisation au sein des gilets jaunes. La convergence avec les syndicats ou les partis, c'est dans les tuyaux, chacun y travaille de son côté, mais dans l'immédiat, la priorité est de travailler à la convergence à notre niveau. Parler entre gilets jaunes d'autour de Montpellier.

On va pas créer une structure aujourd'hui, mais on peut se fixer une prochaine date de réunion, voir quel point éventuellement on aurait envie de voir à l'ordre du jour d'une prochaine séance, pour fixer les premières pierres. Sinon on va se disperser.

Sabine : faire abstraction de ce qui nous divise

En fait je voudrais intervenir sur ce que tu as dit Vincent, et le lien avec ce que j'ai dit en préambule. Cette réunion est une émanation du groupe « convergence 34 » et du RP près d'Arène, et j'ai dit qu'on voulait insister sur ce qui nous rassemble. Là tu as mis l'accent sur ce qui nous divise.

Ça nous amène directement au point suivant. On a des propositions d'organisation à faire...

Marie-France : clarifiez vos intentions !

- Mais il est écrit que vous voulez converger vers des syndicats, et vous vous appelez « convergence 34 », alors que la convergence n'a pas eu lieu ! Alors avant de se réunir pour se re-réunir, il faudrait clarifier ce que vous avez l'intention de faire avec les syndicats ! Si une partie des assemblées de l'Hérault veulent se fédérer avec les syndicats, y'a beaucoup de gens qui ne vont pas vous suivre, et autant le dire tout de suite.

Richard : eux vont nous rejoindre

Le problème technique est simple, il s'agit d'un malentendu. Notre mouvement va dans un sens qui n'est pas celui des syndicats, et maintenant ce sont eux qui vont nous rejoindre.

Ce que nous cherchons entre Gilets Jaunes est autre chose. Il s'agit de sortir de notre isolement. Et frapper ensemble quand nous sommes d'accord.

C'est deux choses complètement différentes, entre nos familles qui sont déjà ensemble.

Gilbert : donner du corps à cette convergence

Je précise que nous (Gignac), si on est venu ici, c'est qu'on en a débattu.

Nous aussi, on a débattu sur la convergence avec les syndicats, et ça a fait l'unanimité moins une personne. On est mandaté pour participer à la discussion, mais pas pour prendre des décisions.

J'ai écouté attentivement, tout est vachement intéressant, il faut mutualiser.

Mais ne nous voilons pas la face. Macron est toujours là. La question est de savoir comment on va passer à l'étape supérieure.

Il faut qu'on y donne corps à cette convergence. Pourquoi on organiserait pas aller bloquer les trains avec les cheminots, pas en franc-tireurs, mais le faire avec les organisations syndicales qui seraient prévenues et nous protégeraient, au lieu d'aller faire les guignols devant la Préfecture. Il y a des écoles qui ferment, et là pareil... Sur l'autoroute, organiser des opérations péage gratuits, mais en s'organisant, en se rassemblant tous sur un péage, sinon on peut plus.

Il faut qu'on ait ça en tête, pour que ça soit discuté avec des trucs concrets.
Pour la semaine qui vient, avoir un truc concret.
Les gens viennent plus en manifs, parce que Macron il gaze, il tape.
Quand les syndicats et Martinez se plaignent que le cortège s'est fait gazer... Ça doit nous inquiéter cette affaire-là.
Il faut faire cette convergence, indépendamment de toutes les critiques qu'on peut avoir sur les syndicats - et j'en ai moi-même, même si je suis syndiqué.

Patricia : on a échoué parce que les syndicats sont faibles

Je suis syndiquée, parce que je suis révoltée depuis que je suis au collège. C'est vrai que je suis pas sur les RP, parce que je travaille.
Il ne faut pas confondre : il y a la commission convergence d'une part, il y a d'autre part ce qu'on essaie de faire entre nous. Il y a besoin de discuter, comme on ne peut pas le faire quand on est aux manifs. C'est nécessaire pour voir comment on va avancer.
Tout ça c'est des marques de faiblesse. C'est tous ensemble qu'on peut gagner.
Moi juste avant le mouvement des GJ, j'étais révoltée par parcours sup, la mise en place d'un système de sélection... Et on a pas réussi à bloquer, parce que les syndicats sont faibles. Y'a eu un bug. S'il y a besoin de convergence, c'est pour réduire cette politique.
Notre but c'est de se maintenir de façon régulière.

Patrick : nos déboires avec les syndicats

Sur Sète, pourquoi on est arrivé à cette conclusion ? Le 9 février, on a distribué 3 à 4 000 tracts, mais les gens dans l'hôpital, ils n'étaient même pas au courant de la grève... Après pour le 19 mars, on a distribué 18 000 tracts, on a collé 400 affiches. On a été les voir, ils nous ont dit : « non non, vous êtes bons à rien, on sait ce qu'il faut faire. »
Michelle : - « Et parce que pendant la manif, des CGTistes sont allés voir des gens qui étaient syndiqués et qui portaient le Gilet Jaune, et ils leur ont dit : t'as rien à faire là, de porter le gilet jaune... »

Vincent : nos difficultés nous rassemblent

Juste pour préciser, par rapport à ce qu'a dit Sabine. Quand j'ai parlé des deux conceptions du mouvement, de la difficulté de faire tenir tout ça ensemble, je ne disais pas ça pour diviser, mais pour dire que ce qui nous rassemble, c'est plutôt l'expérience de ces difficultés-là.

Solange : des propositions communes

Je voudrais qu'il sorte autre chose que la date de la prochaine réunion. Je voudrais qu'on sorte au moins avec des propositions communes à faire à nos groupes, afin que ce soit discuté sur place.
On parle tous là comme si on était dans un mouvement en pleine expansion, mais là on était que 1000 à Montpellier. Ça baisse de façon inquiétante.
Il faut contrer la presse, et il faut revenir vers les gens afin de ratisser du monde, il faut qu'on soit plus. Il faut interpeller les élus.
J'ai appris à notre élue que quelqu'un de notre village s'était fait éborgner ! Elle ne le savait même pas. Ils ne savent rien...

Eric : la question va continuer de se poser

Il y a des dates qui émergent : il y a la date du 24 la marche pour le climat, et la date du 30 au Salagou. Qu'est-ce qu'on fait ensemble.
Sur les rapports avec les syndicats : on est pas d'accord. Mais je pense que la discussion doit être menée, parce qu'elle va continuer à se poser.

Daniel : les syndicats en back-ground

On a trop parlé des syndicats ce soir, même si c'est une question importante. Notre priorité c'est Gilets Jaunes. Les syndicats ça va après.

Au RP Près d'Arène on a signé des conventions avec les Syndicats. Mais ça n'engage aucun autre gilet jaune. Le plus important, c'est de se réunir en tant que GJ. Les syndicats, on le met en back-ground.

JP : une culture en train de naître

Je suis qu'un pauvre retraité mais j'ai remarqué deux choses : selon la radio, on était 2500 GJ aujourd'hui sur toute la France. Ils se foutent de notre gueule !

Une phrase qui m'a plu : « Les gilets jaunes, c'est une culture qui est en train de naître ». C'est exactement ce que je ressens.

Les syndicats, c'est pas à nous d'aller vers eux, c'est à eux d'aller vers nous.

La convergence, elle va dans ce sens-là.

Une organisation temporaire

Jo : décisions à prendre

La dernière partie, c'est qu'il faut s'organiser tous ensemble, et voir les moyens de comment on peut continuer à se fédérer à pouvoir agir. Désolé, il y a une urgence, de se fédérer... Bon OK, pause de dix minutes.

[Reprise]

Il est déjà 20h50, on a déjà dépassé l'heure qu'on s'était donnée initialement. On est déjà 20 minutes au-delà.

Deux choses importantes :

-est-ce qu'on est d'accord pour se retrouver, donc ce serait dans deux semaines. Le lieu n'est pas encore fixé.

-Et quel est le moyen de communication que nous devons utiliser. Parce que Facebook c'est fini.

JP prend toujours les tours de parole.

JP: nos idées d'organisation (1)

Proposition au départ : que pour qu'on puisse fonctionner, c'est qu'on puisse tabler sur le plus petit dénominateur commun, on fait des réunions, on envoie des sujets de discussions que vous pouvez discuter à l'avance, quand vous venez vous êtes mandatés. On limite un peu le nombre de mandatés par RP, et vous pouvez voter.

Pour le nombre de voix, on fait en fonction du nombre de personnes présentes. Si un RP a une seule personne, alors tous les RP n'auront qu'un droit de vote. Le moins représenté donnera le nombre de vote par RP.

Ils sont mandatés, et on fixe les discussions d'une AG sur l'autre.

Nathalie : une liste de diffusion

Je vais dans ton sens. Je suis soucieuse du moyen de communication. OK pour se retrouver, mais qu'on parte avec un outil, - un google liste, ou autre chose, une liste de diffusion.

Et avec une date d'action GJ.

Richard : faire simple pour commencer

Je suis entièrement d'accord avec Nathalie.

On va travailler sur quelle forme de communication. Quelque chose de simple pour commencer. Au milieu de la semaine prochaine, la commission va envoyer à tous ceux qui ont signé la feuille.

Et on se réunit dans deux semaines, samedi soir.

Eric : les syndicats ne doivent pas nous diviser

Je vais être très rapide. Je pense que la question du rapport aux syndicats, il faut qu'on la discute, mais ce serait gravissime qu'on se divise là dessus, donc la meilleure solution est qu'on se rassemble sur nos actions.

Rien ne nous empêche de commencer à discuter.

J'ai entendu les remarques sur certaines signatures, et c'est vrai qu'il faut qu'on en discute.

Une date est très intéressante, c'est la date du Salagou. En plus ça tombe un jour férié.

Patrick : la charrue avant les boeufs

On met la charrue avant les bœufs. On veut absolument voter, mais sur quoi on va voter ? Pour qu'une AG puisse prendre une décision, il faut qu'on soit au moins une trentaine de personnes. Apprenons à nous connaître, à discuter de ce qui se passe chez nous sur des points précis, le rapports aux syndicats, et autres.

Daniel : un responsable par groupe

On a récupéré une liste d'emails : comment on va la communiquer.

J'aimerais aussi un responsable par groupe.

C'est Vincent qui va faire le compte-rendu.

Qui est volontaire pour collecter les emails parce que moi j'ai pas le temps.

> JP est volontaire.

Sabine : nos idées d'organisation (2)

Pour compléter ce qu'a dit JP, sur ce qu'on avait pensé comme organisation, nous à Près d'Arène et à la commission Convergence.

1- Ce système permettait d'assurer la démocratie entre nous.

2 -On avait pensé aussi que les lieux des rassemblements soient tournants. De façon à ce que chacun se déplace plus ou moins.

3- que chaque groupe restreigne le nombre de ses mandatés à ces assemblées, et qu'ils ne soient pas les mêmes à chaque fois, pour qu'on s'enrichisse, qu'on face connaissance...

Jo : le roulement est peu réaliste

J'ai bien entendu, je sais quelle est la difficulté, pour avoir été gestionnaire dans ma vie professionnelle antérieure. Je sais bien la nécessité d'avoir des mandatés de manière roulante. Mais en même temps, je ne sais pas si les groupes vont être en capacité de le mettre en place.

Thierry : doodle et brainstorming

Je suis Thierry du RP de chez Paulette. Pour les réunions, un Doodle.

Pour partager les idées de convergence, je suis juste pour qu'on fasse un brainstorming, et c'est l'idée qui reçoit le plus grand nombre qui sera traité.

Eric : dans quel but ?

Là on est dans un désir de convergence, on est en train de se poser la question de comment on va s'organiser et communiquer, mais pour quel but ? Pour créer des événements ensemble ? Dans le but de toucher plus de gens ?

Patricia : on peut avoir des observateurs

je trouve que la réunion est très bien, et ce n'est pas le moment de décider qu'il faut tourner, ou le nombre de voix. Les rond-points ne sont pas tous comparables. Certains peuvent être observateurs. Par contre ils ne votent pas, je suis d'accord qu'on vote par RP. Mais que les réunions puissent être ouvertes.

Jo : plate-forme ligne jaune

Ce que nous sommes en train de faire aujourd'hui, participe à la structuration nationale du mouvement. Il y a la ligne jaune qui est hébergée en suisse, et ce n'est pas pour rien. Nous avons une information que nous pourrions éventuellement avoir un serveur en suisse, avoir quelque chose de spécifique, afin de pouvoir avoir un outil de communication.

Pour quoi faire ? Pour être plus forts.

Une fois qu'on sera connectés, on pourra décider sur quoi faire. Au moins on sera connectés.

Même si on sait pas exactement comment on doit faire.

Patrick : plate forme Saint-Nazaire

Au niveau de Saint Nazaire, une plate forme s'est créée. On peut se monter dessus, c'est sécurisé au maximum.

Daniel : venir avec propositions d'actions

Effectivement on a mis la charrue avant les bœufs, le plus simple est ce qu'on a fait ce soir.

Si y'a des choses à voter, on verra ensemble comment on va s'organiser.

Concernant les actions, je propose qu'on vienne avec des propositions.

Vincent : difficultés spécifiques des AG-GJ

À propos de la finalité de nos réunions, je pensais qu'on parlerait plus de la convergence locale et de nos difficultés spécifiques d'assemblées de gilets jaunes. Nous on a eu une petite gueguerre entre « actionnistes » et « RICistes », qui a été assez violente, mais je pense qu'on l'a surmonté, et ça nous a fait avancer finalement. Et cette question elle se pose partout, même si on l'appelle pas pareil – y'a en ils parlent des « vaillants » et des « intellos », mais le même clivage se retrouve.

Je trouve qu'on devrait mettre en commun ces expériences.

Richard : organisations professionnelles GJ

Dans la coordination qui a fonctionné, sur l'AG du Peyrou, qui fonctionne actuellement, il y a ce problème qui se pose : les gens qui ne sont pas sur les RP, quelle place ils avaient ? Ce serait intéressant que ceux qui ne sont pas sur les RP soient aussi représentés. Qu'ils constituent un groupe de gilets jaunes d'ordre géographique ou professionnel.

Avec des revendications qui nous soient communes, et qu'on puisse faire des tracts communs.

Nathalie : la mutualisation / messagers

Lorsque je parlais d'outils, c'est pas forcément un outil de communication, mais un outil de transparence, de mutualisation, pour recentrer toutes les informations des GJ qui veulent bien déposer leur compte-rendus. Par exemple j'étais ravi de recevoir un CR du Bassin de Thau ;

Après, il faut en discuter vraiment dans les groupes.

Je ne sais pas si vous savez ce qu'est un messenger GJ ?

Les messagers, nous on en a un dans le groupe, c'est un GJ du tout début, qui ont des réunions hebdomadaires, où il se retrouvent pour faire remonter ce qui se passent. Ils communiquent uniquement par Telegram, la messagerie cryptée. Les messagers sont particulièrement spécialisés dans les actions. Ils agissent uniquement par les actions.

Ils se sentent un petit peu délaissés. Ils n'ont plus la reconnaissance qu'ils avaient au début. Et on se rend compte que eux sont spécialisés dans les actions, et nous dans la construction et la communication. Et il faut faire en sorte qu'on les garde.

Les messagers ne sont pas les admins. Ils sont mandatés.

Il ne faut pas les marginaliser.

- « quelle relation vous avez avec eux. »

- Une, et elle se sent, elle a les boules ;

À juste titre ; parce que c'est eux qui ont choisi la clandestinité.

Michelle : clarifier rapports aux syndicats

J'ai juste une question, sans polémique mais pour de la clarté. Vous nous avez dit qu'on avait mal compris la réunion de ce soir entre convergence des gilets jaunes et des syndicats.

Nous nous avons lu cette lettre : « *Chers amis, nous étions aux coudes à coudes le 1^{er} mai (...) Nous vous invitons à un débat (...) nous inviterons Gilets Jaunes et Syndicalistes à s'exprimer. Ce débat pourrait avoir lieu le 21 ou le 23 mai dans une salle qui nous reste à trouver.* » Et c'est signé « Convergence 34 ». Nous avons lu cela, et nous avons pensé que c'était au programme, et nous en avons discuté en AG. Donc je voudrais vous demander ce qu'il en est exactement.

- « C'est un malentendu, ce n'était pas du tout l'objet de la réunion de ce soir. Ça c'est notre travail avec les syndicats. C'est convergence 34, mais c'est autre chose. »

Vincent : « Mais quand même, c'est compliqué que ce soit la même commission qui gère à la fois la convergence avec les syndicats et la convergence entre GJ. »

- « Mais c'est pas la même chose... »

- « Oui, mais si c'est les mêmes personnes... »

Solange : pas là pour prendre des décisions

Je propose que convergence soit un des éléments de notre groupe, et qu'on ne mélange pas tout.

Aussi, nous on est un petit groupe, il n'y a pas de raison qu'on ait la même voix qu'un gros groupe comme le Bassin de Thau ou Montpellier, on pourrait pondérer par rapport au nombre de gens.

En même temps, on a pas non plus à prendre des décisions.

J'aimerais surtout que cette plateforme serve à échanger des choses.

Patrick : « La convergence, c'est une transmission d'info entre nous. Nous sur le Bassin de Thau, on préfère la parole. Il faut qu'on reste sur des choses très simples. »

JP : contre la compétition

J'ai l'impression de revivre exactement ce qu'on a vécu à Beziers.

C'est que des lieux. On a toujours des gens qui disent : « mon action sera toujours meilleure que l'autre. » Chacun a dit : « moi j'ai fait ça, moi j'ai fait ça... »

Mylène : méfaits de la structuration

Je ne me situerai pas sur un RP. On est pas des territoriaux. J'entends parler de cabanes, C'est quelque chose qui me révolte. Maintenant on est des gilets jaunes de luxe. Il faut savoir combien on va être, qu'est-ce qu'on va manger. J'ai passé deux mois sur un RP, dans le froid et sous la pluie, la nuit... J'ai critiqué les manifestations, j'avoue, mais maintenant je trouve ça très utile !

Parfois de trop vouloir structurer, on perd du monde. Trop de monde.

Nous aussi à Beziers, on avait fait des commissions, mais à la fin on perdait trop de monde. Aux actions, il n'y avait que les groupes actions. Et aux commissions, chaque commission. Donc finalement on a fait qu'un seul groupe.

Là c'est pareil. Nous on ne peut pas décider de la convergence.

Clôture

Jo : deux délégués par groupes ?

Je vais essayer de synthétiser. Je fais de mon mieux.

Nous sommes d'accord que nous devons nous voir physiquement, c'est essentiel.

Je vous propose qu'on vote : d'accord sur le fait de se revoir dans deux semaines.

Chaque groupe trouve un délégué (avec un back-up).

Et donc, il serait bien que la RP près d'Arène, et la commission convergence ne mobilise pas l'organisation. Qu'un groupe se propose, comme le Bassin de Thau, ou le Salagou.

> on se retrouve au Salagou.

Concernant la communication entre nous, là il y a eu deux solutions, où plate forme de Saint Nazaire, ou on va chez les Suisses. Parce que ça, ça peut être lancé maintenant.

La ligne jaune, il faut savoir que c'est le substitut de Facebook.

C'est du GJ pur et dur.

« On ne peut pas décider maintenant. »

« Là on fait du provisoire par mail. JP est en charge de faire la liste des mails, et qui va nous envoyer des mails à chacun de nous. J'ai besoin d'avoir une croix par groupe, devant la personne référente, et après vous vous débrouillez entre vous. 2 personnes par groupe avant d'aller manger. »

Ce sera envoyé à tout le monde.

Nathalie : Précisions sur la fête du Salagou

> **Une réunion de coordination sera prévue à la fête du jeudi 30 mai.**

Précisions pour l'accès : entrée par Clermont l'Hérault, pas Lodève. Un canton à l'arrivée, des parkings, évènement à droite du ponton.

Il y a un évènement facebook. À partir de 11h.